

Inter blocs

Journal interne • CHU Sainte-Justine • Vol. 40, n° 7 • Octobre 2018

À NE PAS MANQUER DANS CE NUMÉRO :

- P. 3 — MOT DE LA PDG PAR INTÉRIM
- P. 4 — LA MARQUE EMPLOYEUR
- P. 8 — LA JOURNÉE DU PERSONNEL
- P. 11 — LE CANNABIS

UNE PREMIÈRE : LE CHU SAINTE-JUSTINE SE DOTE D'UNE MARQUE EMPLOYEUR



MARILYNE LAVERGNE
INFIRMIÈRE CLINICIENNE



MAXENCE
5 ANS

DANS CE NUMÉRO

- 2 Une application mobile novatrice en gastroentérologie
- 2 Aux futurs retraités de l'année!
- 3 Mot de la PDGA par intérim
J'aimerais vous parler de ...
- 4 Voici la nouvelle marque employeur du CHU Sainte-Justine
- 8 Journée du personnel 2018 : « Merci de voir GRAND pour nos petits et nos mamans »
- 9 Influenza 2018-2019
Protégez-vous contre la grippe!
- 10 Le Mix Fest 2018 : une réussite sur toute la ligne!
- 11 **Centre de promotion de la santé**
Cannabis : légalisation n'est pas synonyme de banalisation
- 11 Livraison de paniers biologiques
- 12 **Perfo+**
L'intraveinothérapie : des pratiques en constante amélioration!
- 13 **Centre de recherche**
Des études à découvrir
- 14 Portrait du service alimentaire au CRME
- 15 Visite de la gendarmerie royale du Canada : générosité et surprises au programme!
- 16 Le CHU Sainte-Justine dans les médias : septembre

Interblocs

Interblocs est publié neuf fois par année par la Direction des communications du CHU Sainte-Justine.

Disponible sur notre site : chusj.org

Éditrice : Anne-Julie Ouellet, directrice des communications

Coordination : Nicole Saint-Pierre

Révision : Documens

Graphisme : Evi Jane Kay Molloy

Photographie : Stéphane Dedelis, Véronique Lavoie, Alexandre Marchand et Charline Provost

Impression : Quadriscan

Vous pouvez joindre l'équipe d'Interblocs par courriel à : interblocs.hs@ssss.gouv.qc.ca ou par téléphone au 514 345-4663

Prochaine parution : novembre 2018

Reproduction permise avec mention de la source

LE SAVIEZ-VOUS ...

UNE APPLICATION MOBILE NOVATRICE EN GASTROENTÉROLOGIE

L'équipe du laboratoire de recherche du Dr Prévost Jantchou, clinicien chercheur, spécialisé en gastroentérologie pédiatrique, a développé une application mobile servant à évaluer la sévérité des maladies intestinales inflammatoires.

Présentant une interface intuitive et conviviale, l'application permet aux utilisateurs d'obtenir une évaluation rapide de l'état de santé des patients atteints de maladies inflammatoires intestinales.

On y trouve les caractéristiques suivantes :

- Langues — français et anglais
- Compatibilité avec iPhone et iPad
- Résumé des résultats en format PDF
- Envoi des résultats par courriel.



Sur la photo, on reconnaît :

Au deuxième rang : Dr Jantchou Prévost, Si Yuan Geng (stagiaire au baccalauréat), Fella Chennou (stagiaire au baccalauréat)

Au premier rang : Gabriel Croteau (infirmier de recherche clinique), Loures Habouri (stagiaire au doctorat) et Lynda Dufresne (coordonnatrice de recherche)

INVITATION AUX FUTURS RETRAITÉS DE L'ANNÉE!

L'Association des retraités du CHU Sainte-Justine lance une invitation aux futurs retraités à venir joindre ses rangs. Une occasion de retrouver d'anciens collègues, de profiter des tarifs avantageux des sorties mensuelles et de rester branchés sur l'actualité de Sainte-Justine par le biais de l'Interblocs.

Une belle formule pour se retrouver en famille...

Christiane Pilon, présidente

Pour information : 514 345-4931, poste 6236



Association des retraités
du CHU Sainte-Justine

MOT DE LA PDG PAR INTÉRIM



Par Isabelle Demers, présidente-directrice générale par intérim

Se valoriser au quotidien

Au CHU Sainte-Justine, nous avons la chance d'évoluer dans un milieu profondément humain dont la mission est de contribuer à améliorer la santé des mères et des enfants du Québec. Cette mission nous amène à prendre soin des gens. Et pour y arriver, il faut apprendre à prendre soin de nous. Ce constat nous amène à réaffirmer l'importance des ressources humaines dans notre milieu et la richesse qu'elles représentent.

Au cours des deux dernières années, nos équipes ont connu de grands changements. La transformation organisationnelle, le déménagement et l'appropriation des nouveaux espaces du Bâtiment des unités spécialisées et du Centre de recherche, le réaménagement de l'environnement physique avec les travaux de modernisation ne sont que quelques exemples de changements qui demandent aux membres des équipes de déployer des efforts importants pour continuellement s'adapter. Ces réalisations ont mis en lumière le savoir-faire et le savoir-être de nos équipes, l'importance des ressources de pointe dans un milieu hyper spécialisé, mais aussi et surtout l'importance de nos valeurs dans un milieu hautement « humain ».

Plusieurs consultations auprès de nos équipes et de la clientèle ont été menées dans les dernières années dans le but d'explorer l'expérience de travail, l'expérience patient-famille, d'évaluer l'adhésion du personnel à nos valeurs organisationnelles, les forces qui nous unissent et qui nous distinguent. Plus récemment, les directions des communications et des ressources humaines ont mené plusieurs groupes de discussion auprès d'une centaine d'employés afin d'identifier les intentions qui animent les membres du personnel à venir travailler au CHU Sainte-Justine et à œuvrer auprès des mères et des enfants.

Ce qui ressort de l'ensemble de ces consultations est éminemment axé sur les valeurs humaines de notre organisation : le désir de tous de faire équipe et d'être considéré comme un membre essentiel de la grande famille de Sainte-Justine, l'importance de la bienveillance à l'égard de soi, des patients, de ses collègues et l'engagement à donner le meilleur de nous-mêmes dans nos gestes de tous les jours.

La nouvelle marque employeur du CHU mère-enfant qui vient d'être développée et qui vous est présentée dans ce numéro, se résume bien dans Voir grand avec nos petits et nos mamans. Il nous faut compter et mettre à profit les compétences et les capacités de chaque personne, se laisser porter par la passion des enfants, des mères et des familles et poursuivre notre engagement à assurer les meilleurs soins et services qui soient. La contribution de tous et chacun est unique et essentielle.

C'est pourquoi il m'apparaît important de se valoriser et d'être valorisé au quotidien, de faire preuve de solidarité envers nos collègues de travail mais aussi envers l'ensemble des équipes de notre organisation. Ces valeurs et les convictions qui nous animent renforcent notre engagement envers les mères et les enfants du Québec.

J'AIMERAIS VOUS PARLER DE...

Par Isabelle Demers, présidente-directrice générale par intérim

...de la Fondation CHU Sainte-Justine, et particulièrement du lancement de sa campagne, *La maladie d'amour des enfants*.

Cette campagne est portée par une vidéo qui touche déjà droit au cœur des millions de Québécois. Ce qui en fait la force c'est non seulement la musique, les voix et les images mais surtout l'authenticité de la réalité qu'elle projette. J'aimerais souligner la collaboration exceptionnelle des patients, des familles et des équipes soignantes du CHU qui ont participé avec une grande générosité au tournage de la vidéo et qui ont réussi à toucher les gens de manière virale.

Il faut également mettre en lumière l'agence Ig2 qui a accompagné la Fondation dans la réalisation de cette campagne. Enfin, je tiens à souligner le travail exceptionnel de la Fondation et, plus particulièrement, celui de son équipe des communications, qui a mené avec brio cette vaste opération. Cette vidéo est une invitation à donner le meilleur de soi et à poursuivre notre mission avec toute la passion qui nous anime tous.

VOICI LA NOUVELLE MARQUE EMPLOYEUR DU CHU SAINTE-JUSTINE!

Par l'équipe de la Direction des communications

Vous avez peut-être aperçu l'un de nos huit duos employé-patient au cours des dernières semaines. C'est que le CHU Sainte-Justine s'est doté d'une image forte en tant qu'employeur, une image qui soutiendra à nos efforts de recrutement du personnel.

IMPORTANCE D'AVOIR UNE MARQUE EMPLOYEUR

Attirer les bons candidats est le but de tout employeur, mais en période de pénurie du personnel, un défi supplémentaire se pose aux recruteurs. En définissant notre marque, présenter une image crédible aux futurs employés, conforme à qui nous sommes, à nos valeurs; attirer les bons candidats; harmoniser les messages transmis à l'extérieur; accroître notre rayonnement.

DÉFINITION DES ATTRIBUTS DE NOTRE MARQUE GRÂCE À VOUS!

C'est en tenant plusieurs groupes de discussion avec une centaine d'employés occupant diverses fonctions au CHUSJ que nous avons pu définir les attributs de notre marque, au cours de l'automne 2017. La Direction des ressources humaines et la Direction des communications ont travaillé en étroite collaboration lors de cette étape fondamentale. Parmi les sujets de discussion :

- Ce qui vous a attiré au CHUSJ pour venir y travailler;
- Ce que vous appréciez le plus dans votre travail;
- Comment décrire le CHUSJ en un mot;
- Ce que ça prend pour travailler ici;
- Ce qui vous rend le plus heureux dans une journée.

Unaniment, le personnel rencontré a révélé franchir chaque matin les portes de l'établissement d'abord et avant tout pour les enfants. Les patients et leur famille amènent les employés du CHUSJ à donner le meilleur d'eux-mêmes dans chaque geste quotidien. Ces vecteurs dominants de la marque ont guidé l'équipe de ce projet dans toute la création. C'est ainsi qu'est né « Voir GRAND pour nos petits et les mamans ».

LE CONCEPT

Notre nouvelle image à titre d'employeur met en vedette huit employés et huit patients; nous les remercions chaleureusement de s'être prêtés au jeu! Les visuels créés suggèrent un univers empreint d'humanisme, d'authenticité, avec une touche de magie propre à l'enfance. Les illustrations uniques soulignent le désir de dépasser ce qui anime nos employés.

C'est notre designer graphique de l'équipe des communications, Evi Jane Kay Molloy, qui a développé le concept : « L'objectif de la marque était de traduire en images fortes la passion qui habite toutes les personnes œuvrant au CHU Sainte-Justine. Nos employés transforment le quotidien des jeunes patients. Les illustrations traduisent ce désir de vaincre la maladie, de voir GRAND pour nos patients. »



LA DRH, UNE ÉQUIPE FORT OCCUPÉE!

La Direction des ressources humaines (DRH) travaille avec détermination et énergie pour recruter les meilleurs candidats dans tous les secteurs d'emploi!

Elle réalise ce travail ici au CHUSJ et en allant à la rencontre d'étudiants et de travailleurs à Montréal comme en région. Universités, cégeps, congrès, notre équipe convaincra les personnes qualifiées de venir voir GRAND pour nos petits et nos mamans!

DIFFUSION DES IMAGES ET VIDÉOS

Nos huit duos sont bien en évidence sur le site Web du CHUSJ et nos médias sociaux. Envie de découvrir les nouveaux visages de notre campagne?

Visionnez les vidéos de nos huit employés sur la page Emploi du site Web :

chusj.org/emploi

Voir GRAND

pour nos petits et nos mamans



Henri
12 mois

Alexandre Leblanc-Tremblay
Surveillant d'établissement

Voir GRAND pour nos petits et nos mamans



Bianca
15 ans



Marie-Pier Toussaint
Inhalothérapeute

Voir GRAND pour nos petits et nos mamans



Frantz Druinaud
Préposé à l'entretien ménager

Naomie
8 ans

Voir GRAND pour nos petits et nos mamans



Mélissa Lalonde
Préposée aux bénéficiaires

Alex
13 ans

Voir GRAND pour nos petits et nos mamans



Ariane Bédard
Technicienne en imagerie médicale
(radiodiagnostique)

Emmanuelle
3 ans

Voir GRAND pour nos petits et nos mamans



Anouk Lauzon-Vivier
Professionnelle de la santé

Antoine
5 ans

JOURNÉE DU PERSONNEL 2018 : « MERCI DE VOIR GRAND POUR NOS PETITS ET LEURS MAMANS »

Par Chiara Raffellini, directrice des ressources humaines

Encore une fois cette année, nous étions gâtés par une température magnifique pour la Journée du personnel du 14 septembre dernier. Pour commencer les festivités, des membres de l'équipe de gestion ont fait la tournée des étages et ont rencontré le personnel de soir et de nuit entre le 13 et le 14 septembre, en leur offrant une variété de collations. Le lendemain, une programmation riche en activités et en kiosques était prévue pour les employés de jour. Ils ont pu participer au karaoké, prendre des photos avec des personnages de *Star Wars*, faire des folies au photomaton et compétitionner contre des collègues à Mario Kart ou à Wii Sport. Autant à l'hôpital qu'au Centre de réadaptation Marie-Enfant (CRME), les activités ont été très populaires et les employés se sont bien amusés. Le repas du midi a été tout un succès! Le personnel s'est régalé d'une pizza végétarienne avec une salade jardin et d'une croustade aux pommes pour dessert. Le tout préparé avec des légumes et fruits biologiques et locaux et servi par les cadres et le personnel de la cuisine.

Cette journée a aussi été l'occasion pour les équipes de reconnaître leurs forces qui permettent de « Voir grand pour nos petits et leurs mamans ». Si vous vous promenez dans les corridors, vous aurez sans doute la chance de voir les résultats de cet exercice.

De plus, nous avons profité de l'occasion pour souligner les 20, 25, 30 et 35 années de service de certains employés.

Merci à tous les employés qui ont participé, merci aux organisateurs pour leur temps, leurs idées et leur créativité et merci aux nombreux bénévoles qui ont permis aux employés de se faire gâter lors de cette journée!





Influenza 2018–2019

Protégez-vous contre la grippe!

Anne-Marie Charron, infirmière en santé, sécurité du travail, DRH

Avec l'automne, arrive la grippe. Le Programme d'immunisation contre l'influenza du Québec recommande la vaccination aux travailleurs de la santé. Cette expression désigne toute personne qui donne des soins de santé aux personnes pour qui le risque de souffrir des complications de la grippe est élevé ou qui entre en contact avec ces personnes.

Deux séances massives de vaccination auront lieu au CHUSJ les 5 et 6 novembre prochain, de 7 h à 18 h à l'espace Jardin 4 saisons, au niveau A, bloc 11. Une autre est prévue le 20 novembre au CRME, à l'amphithéâtre Pauline-Turpin, de 7 h à 17 h.

Avec l'application rigoureuse de l'hygiène respiratoire (port du masque) et le lavage fréquent et adéquat des mains, la vaccination contre l'influenza demeure l'un des meilleurs moyens de vous protéger contre la grippe.

Faites-vous vacciner, pour la protection de tous !

LE MIX 2018 : UNE RÉUSSITE SUR TOUTE LA LIGNE!

Par Caroline Comeau, Sophie Gravel, Kim Loranger, Chiara Raffellini, Emilie Trempe et Steve Turmel, du comité organisateur du MixFest

La 5^e édition du MixFest s'est déroulée, le samedi 8 septembre dernier, à la Plage Celtique du Collège Bois-de-Boulogne. Malgré une température fraîche en début de journée, la chaleur a vite grimpé lorsque les équipes ont été invitées à présenter leur cri d'équipe afin de démontrer leur esprit sportif. Les équipes ont ensuite commencé le tournoi en affrontant les équipes de leur groupe qui ont été tirées au hasard.

Cette année, c'est un record de 22 équipes qui se sont inscrites au MixFest! Une augmentation considérable (inscription de 8 nouvelles équipes), qui a fait le bonheur des organisateurs! C'est dans la joie et la bonne humeur que se sont déroulés les matchs des premières rondes, supervisés par des arbitres bénévoles. Tous les joueurs ont profité d'une pause bien méritée le midi pour déguster un bon dîner, grâce aux bénévoles au barbecue, qui ont servi 250 repas chauds et entièrement cuits sur place en une heure!

Les rondes éliminatoires ont commencé en après-midi et l'intensité était au rendez-vous parmi les équipes, qui souhaitaient toutes remporter la coupe. L'équipe des « Flushots » du Centre de recherche qui se rendait en finale pour la 3^e année consécutive a enfin réussi

L'équipe de l'Unité des naissances a remporté le prix pour le meilleur esprit sportif.

Champion Coupe DESA 2018 – Flushots (Centre de recherche)

Félicitations au DR-100 (salubrité) pour leur 2^e place!

Les joueurs et les visiteurs ont profité d'un barbecue préparé par les bénévoles et d'un comptoir de punch aux fruits.

Des activités spécialement pensées pour les enfants ont été préparées par l'équipe de la promotion de la santé.

Merci à tous les bénévoles!

à mettre la main sur le précieux trophée lors d'une finale enlevante contre les « DR-100 » de la salubrité. Une mention aux équipes « Débarre-la » du Service de sécurité (en 3^e position) et « Les incompatibles » du Département de pharmacie (en 4^e position), qui ont disputé la petite finale.

Plusieurs des employés qui ne participaient pas au tournoi sont venus encourager leurs collègues, profiter du barbecue ou participer aux activités pour enfants.

Merci à Erby Joseph pour l'animation et aux nombreux bénévoles, présents aux grilles du barbecue, à l'arbitrage, au kiosque de punch aux fruits, à l'accueil ou aux activités pour enfants, qui ont permis de faire de cette 5^e édition une réussite sur toute la ligne!

C'est un rendez-vous l'an prochain!



CENTRE DE PROMOTION DE LA SANTÉ

CANNABIS : LÉGALISATION N'EST PAS SYNONYME DE BANALISATION

Par Marie-Pascale Deegan, agente de planification, programmation et recherche
et Martine Fortier, responsable du Centre de promotion de la santé

Partout au Canada, la légalisation du cannabis entre en vigueur ce mois-ci.

Au cours des semaines et des mois à venir, bien qu'il sera permis de posséder et de consommer du cannabis pour les personnes de 18 ans et plus, ne perdons pas de vue les effets potentiels de ce produit sur la santé. Plusieurs interprètent sa légalisation comme un message selon lequel le cannabis est inoffensif. Pourtant, l'intention derrière le projet de loi est tout autre. D'ailleurs, rappelons que la cigarette et l'alcool, dont le commerce est légal, sont des produits présentant de sérieux risques pour la santé.

POURQUOI AVOIR LÉGALISÉ LE CANNABIS?

De façon générale, la démarche vise à :

- « Restreindre l'accès des jeunes au cannabis;
- Protéger la santé et la sécurité publiques en instaurant des exigences strictes en ce qui a trait à la sécurité et à la qualité des produits offerts;
- Décourager les activités criminelles en imposant d'importantes sanctions pénales aux personnes qui contreviennent à la loi;
- Alléger le fardeau du système de justice pénale relativement au cannabis.¹

RESSOURCES

- Programme d'aide aux employés du CHU SJ : <https://intranet.chusj.org/PAE>
- Comité d'entraide SNE du CHU SJ – pour les employés aux prises avec une dépendance : <https://intranet.chusj.org/entraideSNE>
- LigneParents (soutien professionnel gratuit) : 1 800 361-5085
- Tel-jeunes (soutien professionnel pour les jeunes) - Texto* : 514 600-1002 ou Téléphone : 1 800 263-2266
- Fiche thématique « Le cannabis chez les jeunes » du Centre de promotion de la santé du CHU SJ : <https://promotionsante.chusj.org/fr/conseils/cannabis>

1 Gouvernement du Québec (2017). *L'encadrement du cannabis au Québec : document de consultation 2017*, Québec, La Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux, 18 pages. En ligne : <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2017/17-236-12W.pdf>

NE BANALISONS PAS LE CANNABIS

Des effets indésirables peuvent aussi être associés à l'utilisation du cannabis:

- Réduction de la mémoire à court terme, de l'attention et de la concentration
- Diminution de l'habileté à accomplir des tâches complexes
- Altération des réflexes d'équilibre et mauvaise coordination des mouvements
- Manque de motivation, perte d'intérêt et diminution des initiatives

Des risques pour la santé physique et mentale, la sécurité et le développement du cerveau existent également:

- Problèmes pulmonaires
- Augmentation du risque de déclencher ou d'aggraver des troubles psychiatriques ou de l'humeur
- Accidents de la route

LE SAVIEZ-VOUS ?

Au Canada, le pourcentage des jeunes de 11 à 15 ans ayant affirmé avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois est parmi les plus élevés dans les pays développés.

Au Québec, 31% des adolescents de 15 à 17 ans et près de 42% des jeunes de 18 à 24 ans consomment du cannabis.

Programme Mieux-être, Volet Saine Alimentation

LIVRAISON DE PANIERS BIOLOGIQUES

Le Centre de promotion de la santé vous invite à vous régaler des produits frais et locaux du Jardin des Anges, une entreprise agricole lavalloise qui vous livre des fruits et des légumes certifiés biologiques. Le service de livraison des paniers s'effectue à votre domicile ou au travail. L'offre comprend :

- Un rabais de 10 % sur vos commandes
- Un sac glacière gratuit
- Un coupon rabais de 5 \$ remis lors de votre 2^e commande pour tout achat de 20 \$ ou plus
- Recettes, échantillons, laissez-passer et autres avantages

Information : Kim Loranger, poste 7099



L'INTRA-VEINOTHÉRAPIE : DES PRATIQUES EN CONSTANTE AMÉLIORATION!

Par Camille Morasse-Bégis, Direction qualité performance, en collaboration avec Stéphanie Duval

Les soins et la surveillance des cathéters intraveineux périphériques, lorsqu'ils ne sont pas faits selon les normes de pratiques, peuvent engendrer une infiltration de soluté. Une infiltration de soluté constitue un incident ou un accident selon sa gravité et ses conséquences directes pour le patient. L'intra-veinothérapie concerne plusieurs pratiques de soins effectuées chaque jour par les infirmières et infirmiers du CHU Sainte-Justine. Chaque année, plus de 150 rapports d'accident/incident sont remplis au sujet d'une infiltration de soluté.



En 2015, un groupe de travail interdisciplinaire a été créé par la Direction des soins infirmiers afin d'analyser les événements d'infiltration, de déterminer les causes et de mettre en place un plan d'action pour diminuer leur fréquence au sein des différents secteurs de soins. Le groupe de travail, composé d'une anesthésiologiste, d'infirmières, d'infirmières auxiliaires, d'une conseillère en soins infirmiers, d'une cadre-conseil en sciences infirmières, d'une conseillère en prévention et contrôle des infections et d'un conseiller en soins infirmiers aux fournitures médicales et chirurgicales, a découvert que les principales causes d'une infiltration de soluté étaient liées soit à l'évaluation de la pertinence, soit à l'installation, soit à la surveillance, qui inclut la communication entre les membres de l'équipe de soins.

Ayant réalisé l'analyse des processus, les intervenants ont mis au point des outils visant à réduire les risques. Ainsi, plusieurs stratégies ont été mises de l'avant. D'abord, la création, de concert avec l'équipe de la chirurgie, d'un formulaire à remplir systématiquement pour consigner l'historique des accès vasculaires périphériques, et son déploiement graduel dans les autres secteurs de soins.

En parallèle, une formation en ligne a été produite en collaboration avec les équipes de la Direction de l'enseignement et du Département d'anesthésie. L'ensemble des infirmières et des infirmiers de l'hôpital doivent suivre cette formation qui permet à tous les intervenants de la profession de connaître les meilleures pratiques liées à l'évaluation, aux soins et au suivi des accès vasculaires périphériques.

La prochaine étape consiste à mettre sur pied une équipe transversale d'experts en installation d'accès vasculaires périphériques, qui pourra soutenir les infirmières et infirmiers lors d'une installation plus difficile sur un patient. De plus, l'équipe se voit accompagnée par l'équipe de gestion des risques et sécurité patient pour réaliser des vérifications et suivre les tendances des rapports d'accident/incident associés aux accès vasculaires et à l'intra-veinothérapie. Une initiative à suivre au cours des prochains mois!



ON SURVEILLE POUR VOUS

Reason, J. (2015). *Organizational Accidents Revisited* Boca Raton (Floride), CRC Press : Taylor & Francis Group, 160 pages.

L'auteur a procédé à l'analyse d'une dizaine d'accidents organisationnels, survenus dans différents domaines, afin d'essayer d'en comprendre les causes et d'être en mesure de les détecter avant qu'elles n'entraînent des dommages. Ainsi, Reason tente de comprendre de quelle façon une organisation pourrait apprendre de ses erreurs et sensibiliser les gens avant que d'autres dommages ne soient causés. La conclusion démontre que la sécurité devrait passer par l'intégration de facteurs systémiques et de compétences mentales individuelles.

CENTRE DE RECHERCHE

DES ÉTUDES À DÉCOUVRIR

Par Maude Hoffmann, conseillère en communication, Direction de la recherche

LIEN ÉTABLI ENTRE LE PROFIL COGNITIF ET LE RISQUE DE VICTIMISATION PAR LES PAIRS ET DE COMPORTEMENT D'INTIMIDATION

L'intimidation constitue une importante préoccupation en matière de santé publique au Canada et dans le monde entier. Le Canada est au 9^e rang en ce qui a trait au taux d'intimidation chez les jeunes de 13 ans dans un classement comprenant 35 pays. De plus, un étudiant adolescent sur trois au Canada a récemment été victime d'intimidation. Les adolescents qui subissent de l'intimidation

« ... UN ÉTUDIANT ADOLESCENT SUR TROIS AU CANADA A RÉCEMMENT ÉTÉ VICTIME D'INTIMIDATION. »

présentent un large éventail de conséquences négatives à long terme, dont des résultats scolaires plus faibles, le décrochage scolaire ainsi que des problèmes de santé mentale comme la dépression, l'anxiété, la participation à des activités criminelles ou encore des idéations suicidaires ou tentatives de suicide. Une nouvelle étude dirigée par Patricia Conrod, Ph. D., publiée dans le *Journal of Abnormal Psychology*, indique qu'une évaluation cognitive par outils informatisés permet de prédire qui s'adonnera à l'intimidation, d'expliquer comment une fonction cognitive de base peut mener à des agressions interpersonnelles sous l'influence d'une vulnérabilité à la victimisation par les pairs, et enfin de décrire les effets d'une telle victimisation sur les pensées de l'adolescent au sujet des autres et à son propre sujet. Les résultats de l'étude font ressortir un besoin criant de faire une priorité des interventions précoces visant les adolescents désinhibés ou victimisés au Canada.

L'HORMONE DE CROISSANCE HUMAINE RECOMBINANTE EST-ELLE EFFICACE ET SÉCURITAIRE?

L'étude internationale d'observation GeNeSIS sur plus de 23 000 patients traités par hormone de croissance humaine recombinante (rhGH) permet d'examiner l'efficacité et la sécurité du traitement et ses effets à long terme potentiels dans des contextes dits « réels », par opposition aux essais cliniques restrictifs. Pour les modes d'administration et les dosages approuvés, le traitement est généralement considéré comme sûr, mais qu'en est-il au Canada?

Bien que cette étude et d'autres études de surveillance internationale fournissent des informations générales rassurantes, les différences dans les modes d'administration et les dosages, l'âge choisi pour commencer le traitement, les sources de financement du traitement et les caractéristiques des patients peuvent influencer les données spécifiques à chaque pays. Une sous-étude de GeNeSIS publiée dans le journal *CMAJ Open* et dont fait partie Cheri Deal, M.D., Ph. D., rapporte les résultats de croissance et les effets indésirables observés chez 850 enfants canadiens traités par rhGH entre 1999 et 2015, et dont un grand nombre est suivi au CHU Sainte-Justine. Les résultats de l'étude démontrent que les effets néfastes liés à la prise de rhGH étaient principalement des événements isolés et rares. Les données obtenues indiquent que le traitement présente un bon profil d'innocuité, bien que les centres canadiens tendent à utiliser des doses de rhGH plus faibles que celles administrées à la population mondiale dans l'étude GeNeSIS et suggèrent qu'il est primordial d'aider les enfants ayant un problème de croissance à atteindre une taille adulte normale.



SUR LE WEB

Pour lire les communiqués complets, écouter des entrevues avec nos chercheurs ou découvrir d'autres études, visitez la section Médias sur le site Web du Centre de recherche à recherche.chusj.org

PORTRAIT DU SERVICE ALIMENTAIRE AU CRME

Par Bianca Beaulieu, stagiaire en nutrition, et Josée Lavoie, Dt.P., M. Sc., chef du service alimentaire Délipapilles

Le Centre de réadaptation Marie Enfant (CRME) est plus qu'un centre de réadaptation et d'hébergement, c'est un véritable milieu de vie pour des patients présentant divers éléments de déficiences physiques ou de langage. Pour plusieurs patients ayant des problèmes de dysphagie, la texture et la consistance des aliments doivent être modifiées en cuisine. C'est au service alimentaire, le Délipapilles, que revient cette tâche importante. Une collaboration étroite entre la nutritionniste qui évalue le patient et l'équipe du service alimentaire, comprenant l'assistante-chef technicienne en diététique, est essentielle pour offrir un menu personnalisé qui correspond aux besoins de chaque enfant.

Les usagers ont la possibilité de manger dans une salle commune où les repas sont servis à même la cuisinette par l'équipe du service alimentaire et selon une approche personnalisée.



UN SERVICE ALIMENTAIRE AMÉLIORÉ POUR LES PATIENTS

Auparavant, tous les dîners et soupers provenaient de l'Institut de cardiologie de Montréal, voisin du CRME. Ces repas ne correspondaient pas toujours aux besoins nutritionnels et aux goûts particuliers des enfants, puisqu'ils étaient destinés à une clientèle adulte en soins aigus. Dans le but d'améliorer la satisfaction des usagers, l'assistante-chef technicienne en diététique, Mme Louise Briand, a travaillé avec ardeur pour réviser l'offre alimentaire. De plus, un poste de cuisinier a été créé, ouvrant un monde de possibilités, libérant le menu.



À L'AUTOMNE 2015, DE NOMBREUSES MODIFICATIONS ONT ÉTÉ APPORTÉES :



LA BONIFICATION DU DÉJEUNER

Il est maintenant possible d'avoir un déjeuner complet, préparé sur place par le cuisinier, allant des gaufres et des crêpes maison aux omelettes à ses accompagnements.



L'AMÉLIORATION DE L'OFFRE DU DÎNER DE SEMAINE

De nouveaux mets prisés par les enfants sont maintenant offerts grâce à une collaboration avec le CHUSJ.

Tous ces changements ont permis une hausse de la satisfaction rapportée par la clientèle. Cependant, ce n'est pas encore fini, puisque de nouveaux projets d'amélioration sont en cours. C'est une histoire à suivre au cours des prochains mois...

VISITE DE LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA : GÉNÉROSITÉ ET SURPRISES AU PROGRAMME!

Par Dominique Paré, chef du service bénévole, et Emilie Trempe, conseillère en communication

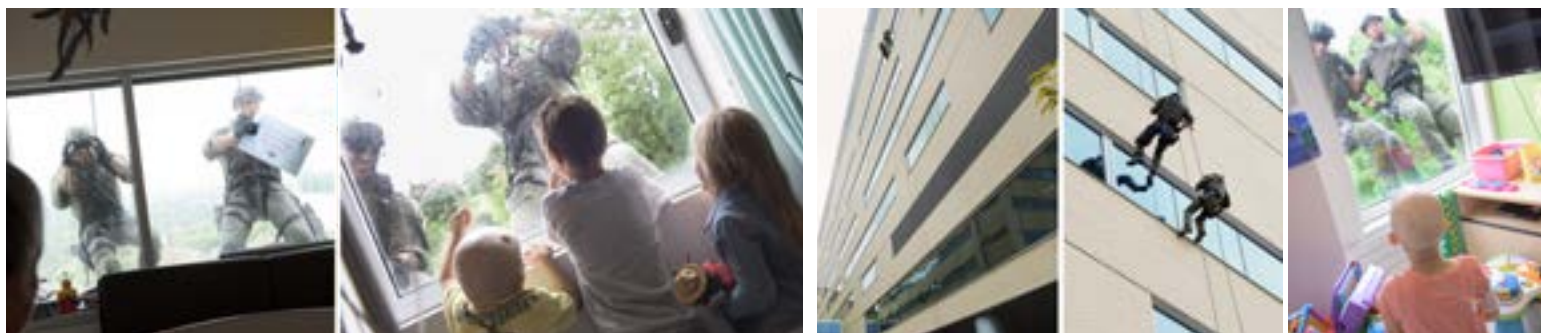
Le 12 septembre dernier, les patients et les familles du CHU Sainte-Justine ont eu la chance de vivre une journée spéciale et unique grâce à la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Plus de 70 membres de la GRC ont participé à cette journée, qui leur a permis de faire découvrir leur travail aux enfants, mais surtout de leur donner un sourire et apporter un peu de magie!

Plusieurs activités étaient organisées devant l'hôpital et à l'intérieur. Les enfants (et leurs parents!) ont eu la chance, entre autres, de rencontrer les différentes équipes de la GRC, de découvrir l'intérieur d'un poste de commandement, de visiter un camion blindé et même de flatter les chiens pisteurs.

En début de journée, quelques membres de la GRC ont procédé à une tournée des chambres des patients. Les patients et leurs familles ont été marqués par l'humanité et la générosité des membres de la GRC. Chaque patient a eu droit à un petit oursin souvenir, financé par la cagnotte de ces membres.

Le clou de la journée a sans doute été la présence du Groupe tactique d'intervention, qui est descendu en rappel le long des murs extérieurs de l'hôpital pour surprendre quelques patients par la fenêtre de leur chambre. Grâce à leur walkie-talkie, ils ont pris le temps de parler avec les patients et de jouer le jeu avec eux, question de leur faire oublier la maladie quelque temps.

Aucun détail de cette journée, en préparation depuis presque un an, n'avait été laissé au hasard. Les enfants en sont sortis gagnants!



LE CHU SAINTE-JUSTINE DANS LES MÉDIAS : SEPTEMBRE

L'Unité des naissances à Canal Vie : La plus touchante nouveauté de la rentrée télé Diffusée dès le mercredi 5 septembre à 21 h 30, la série documentaire *L'Unité des naissances* nous plonge au cœur du département d'obstétrique-gynécologie et du Service de néonatalogie de l'hôpital Sainte-Justine. Chaque jour, des familles et des spécialistes y luttent pour la survie et le mieux-être des nouveau-nés. Plus conventionnelle, la série nous ouvre les portes du CHU Sainte-Justine, où les naissances à risque sont monnaie courante. (*La Presse+*; *Le Devoir*; MSN [mention CHU Sainte-Justine], *TPL Moms* [mention CHU Sainte-Justine])

Dix idées pour faire place à l'innovation. D'abord la santé. Nous sommes un bassin unique de population vieillissante, alors pourquoi ne pas utiliser nos deux mégahôpitaux et les centres spécialisés comme l'Institut de cardiologie, le CHUSainte-Justine, etc., pour créer des solutions modernes et efficaces au phénomène du vieillissement. *La Presse+*

L'anxiété de l'adulte détectable dès l'âge de 6 ans. « C'est une étude qui a été très, très bien faite. Les chercheurs ont seulement étudié les petites filles parce qu'on sait [qu'elles ont] plus d'anxiété et de dépression », indique Sonia Lupien au sujet du travail des chercheurs de l'Hôpital Sainte-Justine, à Montréal. (ICI Radio-Canada.ca, ICI Première, émission *Médium large*, entrevue avec Sonia Lupien)

Hôpitaux : manger mieux et économiser est réalisable, selon une étude. Le projet de service aux chambres est testé dans six établissements de santé canadiens, notamment au Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine depuis 2015. *Journal Métro*

Novartis reçoit l'approbation de Santé Canada pour sa thérapie CAR-T, Kymriah^{MC} (tisagenlecleucel) i. Une nouvelle façon de combattre le cancer. « C'est une avancée excitante. Nous attendions avec impatience l'approbation de la thérapie cellulaire CAR-T, de sorte que nous puissions offrir une nouvelle option thérapeutique importante et prometteuse aux jeunes patients que nous voyons atteints de leucémie aiguë lymphoblastique à cellules B réfractaire ou en rechute qui ont épuisé les autres options de thérapie », a déclaré le Dr Henrique Bittencourt, hématologue au Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine à Montréal. « C'est une nouvelle ère de thérapie cellulaire qui offre une nouvelle chance à ces enfants et jeunes très malades. » (ICI Radio-Canada.ca, ICI Première, émission *Le réveil / Île-du-Prince-Édouard* avec Denis Duchesne, le 7 septembre 2018, durée : 6 min 39 s)

Mettre fin définitivement au 9 à 5. Jean-Pierre Sabe-Affaki s'est associé à Marina Staingart, diplômée en ingénierie et en finance, qu'il a rencontrée lors d'un hackaton organisé par HEC Montréal et le Centre hospitalier universitaire Saint-Justine. Un coup de foudre professionnel. « Comme entrepreneurs, nous partageons les mêmes valeurs et avons une passion commune pour la gestion des soins de santé. La décision de s'associer a été prise rapidement. » (TVA Nouvelles)

Le numéro d'automne de la revue *Gestion HEC Montréal* est maintenant en kiosque. Il existe des modèles de réussite, notamment l'expérience plus que probante du Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine, à Montréal, où l'innovation a été mise au goût du jour. *Gestion* présente d'ailleurs un entretien avec le PDG du Centre hospitalier de l'Université de Montréal et du CHUSJ, Fabrice Brunet, qui explique comment il est parvenu à inculquer une culture d'innovation au sein de ces deux établissements d'envergure. (Cision)

Réussir votre transformation organisationnelle. « Le recrutement de la douzaine de membres de notre équipe de transition a été effectué très méticuleusement dès 2010 », indique Claude Fortin, directeur de l'équipe de transition et directeur des soins infirmiers et des services cliniques du CHU Sainte-Justine. (*Les Affaires* [mention CHU Sainte-Justine])

La plaie béante du système de santé. Seule une poignée d'établissements, dont Sainte-Justine et Pinel, ont amélioré leurs ratios depuis la première année de la réforme, en 2015-2016. Et toutes les catégories de personnel sont touchées. Les pires ratios se retrouvent dans les catégories qui incluent les préposés aux bénéficiaires et les infirmières (9 % et 7,54 % respectivement). (*La Presse+* et *La Presse* éditorial Ariane Krol)

Oui, le sucre donne des boutons. « On a de plus en plus de preuves scientifiques solides que l'alimentation influence l'apparition et la gravité des lésions d'acné », confirme la Dre Catherine McCuaig, dermatologue au CHU Sainte-Justine. *Journal Métro*

Le CHU Sainte-Justine crée le premier centre d'infectiologie mère-enfant en Amérique du Nord. Afin de mieux soigner les mères et leur enfant, qui elles peuvent transmettre une infection durant la grossesse ou juste après la naissance, le Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine mettra sur pied un centre d'infectiologie mère-enfant. (TVA Nouvelles; *La Presse* et *La Presse+*; *Le Soleil*; *Journal Métro*; *Le Devoir*; ICI Radio-Canada.ca; CBC News)

Manger bio dans les institutions publiques : s'inspirer du Danemark et des États-Unis. Un nouveau système de repas a été mis en place dans 6 hôpitaux du Canada, dont le Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine. Dans ce nouveau modèle, les patients peuvent choisir leur menu, qui est ensuite préparé sur place et apporté dans leur chambre 45 minutes plus tard. Grâce à cette approche qui redonne sa place au bien manger, le taux de satisfaction des patients augmente significativement. (MédiaTerre)

Les mauvaises habitudes durant l'enfance peuvent conduire à un équilibre « malsain » des bactéries intestinales. Cette étude, par le Dre Melanie Henderson et ses collègues du CHU Sainte-Justine à Montréal, porte sur les facteurs de style de vie de 22 enfants en bonne santé, ayant au moins un parent obèse, qui ont été suivis pendant 8 ans. (Crónica Balear; The News Amed; SlashGear)

